

# Mélenchon estime que La France Insoumise est devenue un «bouc émissaire de confort»

Le chef de LFI dénonce l'attitude de ses opposants qui «place une cible dans le dos» des Insoumis depuis l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine.

Par **Pierre Lepelletier**

Publié il y a 55 min, mis à jour il y a 26 min



Jean-Luc Mélenchon *SEBASTIEN BOZON / AFP*

Les reproches n'en finissent pas de pleuvoir contre La France Insoumise depuis l'attentat de Conflans-Sainte-Honorine. Dernier exemple en date : Bruno Le Maire dans *Le Figaro* de ce vendredi 23 octobre. Le ministre de l'Économie accuse les Insoumis de relayer «*les discours sur*

*l'islamophobie par calcul ou par idéologie», y voyant «un double jeu» de la part du mouvement de Jean-Luc Mélenchon. Des propos indignes et irresponsables, selon le chef de LFI. «Peuvent-ils ignorer que, dans le contexte d'exaltation qu'ils créent, ils nous placent une cible dans le dos en nous accusant sans pause ni trêve des pires absurdités?», a interrogé jeudi sur son blog Jean-Luc Mélenchon, prenant le soin de ne citer aucune personnalité.*

L'ancien candidat à la présidentielle, qui doit tenter une nouvelle fois sa chance en 2022, en a profité pour «s'excuser» auprès des Tchétchènes après sa sortie polémique dimanche soir sur LCI. Jean-Luc Mélenchon avait déclaré qu'il y avait «un problème avec la communauté tchétchène en France» alors que l'assaillant de l'attentat de Conflans en était originaire.

## **«Abus de langages infamants»**

*«Puissent ces mots conduire les politiciens et commentateurs à regretter les abus de langages infamants auxquels ils se sont eux-mêmes livrés contre les Insoumis», a espéré le député de Marseille. Car, selon Jean-Luc Mélenchon, «La France Insoumise a été un bouc émissaire de confort pour toutes sortes de personnages et de clans aux motivations les plus diverses».*

Le chef de LFI estime que ces attaques contre son mouvement proviennent de sa participation à la marche contre l'islamophobie, en novembre 2019. Rassemblement où l'on retrouvait dans le cortège certaines personnalités sulfureuses, ouvertement critiques à l'égard de la laïcité à la française. «À partir de 'l'accusation' d'avoir participé à une 'manifestation islamiste' le 10 novembre de l'année passée, sans retenue et sans aucune rectification ni question sur quelque plateau que ce soit, le

*«système 'bout de ficelle/selle de cheval' a permis d'arriver jusqu'au point où j'ai été accusé d'être personnellement complice du crime de Conflans», a déploré Jean-Luc Mélenchon.*

*Et d'interroger : «Si cette manifestation était vraiment un problème alors pourquoi les autres appelants ne sont-ils jamais interpellés ?». L'Insoumis en chef a rappelé que ses détracteurs à l'Assemblée nationale «se lèvent pour applaudir, à juste titre, le député communiste André Chassaigne qui a pourtant lui aussi signé l'appel à cette manifestation».*

*Jean-Luc Mélenchon conclut en se disant «frappé» de «voir comment toute la scène médiatico-politique a été emportée par l'extrême droite en quelques jours». Dans ce contexte, il estime que «ce genre de procédé» donne «le point aux terroristes qui réussissent à obtenir une division majeure dans le champ politique».*

**» À VOIR AUSSI - «Ceux qui trouvent des excuses à l'islamisme politique sont des collabos»:** Robert Ménard attaque Jean-Luc Mélenchon